

# **Systeme De Collecte Des Dechets Liquides Domestiques Et Sante Des Populations Du Quartier Marais Dans La Ville De Daloa**

## **Collection System of Domestic Liquid Waste and Health of the Populations of the Marsh District in the City Of Daloa**

**BAKARY Nambahigué Mathieu**

*Institut de Géographie Tropicale (IGT)*  
*Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)*  
*Corresponding Author: BAKARY Nambahigué Mathieu*

---

Date of Submission: 05-08-2023

Date of Acceptance: 19-08-2023

---

### **I. INTRODUCTION**

Les stagnations des eaux usées dans le cadre de vie des populations, la défécation dans la nature sont les marques de l'insuffisance de l'assainissement à Daloa notamment au quartier Marais. Or, cette difficile gestion des eaux usées et des excréta influence négativement la santé des populations. Afin de mieux appréhender cette situation, il a été question pour la méthodologie adoptée de faire une recherche documentaire qui a consisté à faire la revue de la littérature sur gestion des eaux usées et des excréta. Les enquêtes de terrains ont consisté à faire des observations (sur le comportement anthropique et le cadre de vie des populations du quartier Marais de Daloa), des interviews structurés et semi structurés ont été adressés à 227 chefs de ménage. Il s'agissait donc de poser les principales questions relatives à la gestion des excréta et des eaux usées, son impact sur l'environnement et sur la santé humaine.

### **II. OBJECTIF**

L'objectif assigné à cette étude est de faire une description des modes d'élimination et/ou de gestion des excréta et des eaux usées par la population afin que la population du quartier Marais de Daloa évite de dégrader leur cadre de vie.

### **III. DIAGNOSTIC DE LA GESTION DES EAUX USEES ET EXCRETA AU QUARTIER MARAIS**

#### **III. 1. LES PRATIQUES ACTUELLES EN MATIÈRE DE GESTION DES EXCRÉTAS ET BOUES DE VIDANGE AU QUARTIER MARAIS**

L'un des éléments les plus importants pour l'hygiène est le type d'aisance dont disposent les habitants pour leurs besoins. Les moyens de gestion des excréta au quartier Marais selon les habitations sont : les WC, les latrines et la nature. L'étude relève qu'au quartier Marais, une frange importante de la population (66,51%) n'est pas dotée de WC. Seuls, 33,49 % des habitations disposent de WC dont 6,6% sont à l'extérieur et 26,89% à l'intérieur des maisons. Sur les 76 concessions disposant de WC avec (fosses/et puits perdu), 70,4% (soit 54 concessions) ont des équipements en mauvais état de fonctionnement. A l'échelle du quartier Marais, la majorité (66,51%) des ménages a opté pour d'autres moyens pour la gestion des excréta. Ainsi, 64,75% des lieux d'aisance sont constitués de latrines traditionnelles, avec 61,67% des latrines dans la cour contre 3,08% des latrines hors de la cour (photo 1).



*Prise de vue : BAKARY Nambahigué Mathieu, 2022*

**Photo 1 : Vue d'une latrine traditionnelle au quartier marais**

La plupart (76%) des latrines traditionnelles sont précaires et dans un état défectueux par faute d'entretien. Cette précarité est lisible à travers les formes de construction des abris, la prédominance des matériaux de récupération dans la construction des cabanes. Ces latrines traditionnelles ont été construites au détriment des règles de l'art. L'état de la plupart de ces latrines laisse à désirer. En effet, 55% des latrines sont mal entretenues, matières fécales non régulièrement chassées, non évacuation de papiers de nettoyage anal, fosses pleines non vidangées. Il en résulte des dégagements de mauvaises odeurs et la prolifération de mouches. Et les autres ? Ils avouent tout simplement ne faire leurs besoins que dans la nature, ce qui est le cas de 1,76% des ménages du quartier Marais. Ainsi, les dépotoirs sauvages d'ordures ménagères, les places publiques, les espaces verts (où des arbres épars fournissent une certaine intimité) deviennent des lieux privilégiés de cette forme d'élimination de l'excréta humain. Cet état de fait présente des risques pour la santé à cause de la pollution du sol et de la nappe phréatique.

Les activités de vidange sont en grande partie exécutées par les puisatiers ou les propriétaires eux-mêmes. Ainsi, les puisatiers interviennent dans 39,4% des concessions pour la vidange des puisards et 69 concessions soit 49,6% pour la vidange des fosses septiques. Le matériel utilisé est constitué essentiellement de motopompes et des tuyaux. Les coûts pratiqués par ces acteurs se situent dans la fourchette de 10 000 à 15 000 FCFA par vidange. A côté, l'activité des sociétés de vidange est limitée par le mauvais état des routes, ce qui fait qu'elles interviennent dans les endroits où les voies sont praticables. Ainsi leurs activités sont réduites à 10,2% pour les puisards et 30,2% pour les fosses septiques. Cependant, leurs activités sont menées sans hygiène avec risque sanitaire évident et accru (absence de bottes, de gants et autre équipement de protection lors des opérations).

### **III. 2. LA GESTION DES EAUX USEES DOMESTIQUES, UN VERITABLE CASSE-TETE CHINOIS**

L'évacuation des eaux usées est également instructive bien que les catégories soient peu nombreuses, selon l'étude menée au quartier Marais : 9,25% des logements du quartier Marais disposent pour cela de fosses septiques ou de puits perdu ; il n'y a que dans les villas que les fosses septiques dominent (55,43% des logements), mais on en rencontre aussi 8,59% dans les concessions, 7,64% dans les logements en bande et 4,70% dans les maisons simples. Un réseau collectif existe au quartier Marais. 0,4% des logements utilisent ce réseau ; il draine le 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Infanterie et l'Escadron de la Gendarmerie et leurs différentes cités ; le procédé de traitement est la boue activée ; ce réseau aboutit à une station d'épuration ; la station n'est plus fonctionnelle faute d'entretien régulier ; cette situation crée des désagréments dans le voisinage du 2<sup>ème</sup> bataillon. Les eaux grises de certaines constructions sont raccordées sur les caniveaux de drainage des eaux pluviales ou rejetées directement dans les rues. Les rues desservent 42,29% des logements du quartier Marais (64,70% des maisons simples, 39,83% des concessions, 35,88% des logements en bande, 8,69% des villas) (cf. photo 2).



*Prise de vue : BAKARY Nambahigué Mathieu, 2022*

**Photo 2 : eaux usées rejetées directement dans la rue au quartier marais**

34,36% des logements déversent les eaux usées dans les caniveaux dont 48,82% des logements en bande, 35,54% des concessions, 23,76% des maisons simples et 21,73% des villas. Les caniveaux (75%) et les rues (25%) restent les seuls exutoires des baraques. 13,7% des logements ont là recours à la seule nature (15,94% dans les concessions, 14,27% des villas, 7,64% des logements en bande, 5,2% des maisons simples). La prolifération des déversoirs d'eaux usées constitue de graves menaces pour la santé des populations. Ces déversoirs sont favorables à la prolifération de vecteurs des maladies tels que les mouches, les rats, les insectes, les cafards et divers autres arthropodes.

Par ailleurs, l'activité de maraîchage constitue une source importante de nourriture et de revenus pour de nombreux ménages. Les exploitants agricoles au quartier Marais, utilisent différentes sources d'eaux pour l'arrosage de leurs légumes : eaux de puits, eaux de retenue de barrages, et eaux coulant dans des rigoles et des canaux de drainage. Les eaux usées utilisées ne sont pas traitées au préalable, pouvant provenir aussi bien des ménages que des activités artisanales (photo 3).



*Prise de vue : BAKARY Nambahigué Mathieu, 2022*

**Photo 3 : eaux usées ménagères utilisées dans l'agriculture urbaine au quartier Marais à proximité du 2<sup>ème</sup> bataillon**

#### **IV. DE GROS RISQUES SANITAIRES IMPUTABLES A LA DIFFICILE GESTION DES EAUX USEES ET EXCRETAS**

##### **IV.1 RISQUES SANITAIRES LIES A LA CONSOMMATION DE L'EAU DE PUIITS**

A la suite de l'enquête, il ressort que 94,44% de ménages disposaient de puits dans leur concession. La plupart des ménages interrogés n'effectue aucun contrôle relatif à la qualité (microbiologique et physico-chimique) de l'eau. En effet, sur 227 ménages s'approvisionnant en eau de puits, 56,67% et 85,61% de la population cible utilise cette eau respectivement pour la boisson et la cuisine. La majorité des individus

interrogés ont répondu ne pas avoir traité l'eau avant sa consommation. La majorité d'entre eux (50,00%) possédaient une latrine de type fosse étanche. Aussi, les sources d'approvisionnement en eau de puits se trouvent à une distance inférieure à 15 m pour 62,96% des ménages. Si ces ouvrages ont l'avantage de résoudre le problème de la disponibilité de l'eau, la qualité de cette denrée n'est pas souvent garantie. La mauvaise qualité de ces eaux pouvait s'expliquer non seulement par le manque d'assainissement, mais aussi par l'environnement insalubre dû au manque d'hygiène autour de ces sources d'eau. La plupart des points d'eau consommée sont localisés dans des endroits avec un taux de pollution élevé provenant des latrines, des poubelles, des boues de vidange et des exploitations agricoles. Ceci implique qu'ils subissent une infiltration de microorganismes, pathogènes provenant des latrines. De plus, la contamination de la nappe phréatique dépend de la perméabilité du sol et de la profondeur de la nappe. La profondeur des puits ne dépasse pas pour la plupart, deux à trois mètres dans la zone. Les maladies hydro-fécales étaient majoritairement les parasitoses intestinales (41,30%), le choléra (38,27%) et la fièvre typhoïde (6,79%).

#### **IV.2. RISQUES SANITAIRES LIES A L'UTILISATION D'EAUX USEES EN AGRICULTURE URBAINE**

Aussi, l'utilisation des eaux usées pour l'irrigation comporte un certain nombre de risques, à cause de la présence de nombreux agents pathogènes (virus, bactéries, parasites) dans les eaux, les sols et les végétaux. Il existe quatre catégories de personnes sur qui l'utilisation agricole des eaux résiduelles fait peser un risque potentiel distinct du risque effectif : les ouvriers agricoles travaillant dans les champs et les membres de leur famille ; les manutentionnaires et manipulateurs des produits des récoltes ; les consommateurs des cultures (hommes et bétail) ; les personnes vivant à proximité des champs.

Les principales conclusions des études épidémiologiques conduites jusqu'ici indiquent que l'utilisation des eaux résiduaires en agriculture entraîne un risque important en présence de nématodes intestinaux, et un risque plus bas en présence des bactéries. Le risque pour les virus a été moins mis en évidence jusqu'ici par des études, les difficultés d'ordre analytique étant encore importantes sur ce plan.

#### **V. RECOMMANDATIONS**

Au regard des comportements des populations et de la prolifération des excréta et des eaux usées par la population du quartier Marais, des recommandations sont faites à l'endroit des populations et des autorités de Daloa.

- Sensibiliser les ménages afin de ne pas utiliser les caniveaux, les espaces publics comme lieux de rejet des déchets liquides des ménages;
- Construire de nouveaux équipements d'assainissement à travers tout le quartier en tenant compte de la croissance démographique de Daloa;
- Protéger les ouvrages d'assainissement des mauvaises actions anthropiques ;
- S'organiser afin de créer des comités de veille et de salubrité dans le quartier.

#### **VI. CONCLUSION**

Il ressort de cette étude qu'au quartier Marais, l'insalubrité est l'une des grandes nuisances supportées par les populations. Un réseau collectif existe au quartier Marais, mais il dessert 0,4% des logements. L'accessibilité de ces eaux usées, stagnantes ou non, conduit à leur utilisation de plus en plus par des populations, notamment les exploitants agricoles. L'impact de la mauvaise gestion des eaux usées et des excréta est lourd. Face à cette situation, les autorités doivent prendre des mesures rigoureuses et adéquates.

BAKARY Nambahigué Mathieu "système de collecte des déchets liquides domestiques et santé des populations du quartier marais dans la ville de Daloa." *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)*, vol. 12, no. 8, 2023, pp. 85-88.